

entières devant le Très Saint Sacrement ; l'église et la maison paternelle, voilà les lieux où s'écoulèrent les jours paisibles de son enfance, Hélas ! qu'ils sont rares de nos jours les parents qui donnent à leurs enfants l'exemple de la prière ; qu'ils sont rares les enfants qui savent en goûter toutes les douceurs !

Tant de ferveur ne resta pas sans récompense et Dieu la combla dès lors des faveurs qu'il réserve aux âmes prédestinées. L'Enfant Jésus vint souvent réjouir sa petite servante par sa sainte conversation. Un jour, Anne était seule, elle prenait son goûter, consistant en un peu de lait, une pomme et une poire. Tout à coup, ô merveille ! elle voit venir à elle l'Enfant Jésus ; la petite Anne, (elle avait alors trois ans) ne savait pas à qui elle parlait, mais poussée par son bon cœur, elle invite aussitôt le divin Enfant à partager son goûter. Mais Jésus lui répond : « Mon Père a, dans son jardin, des fruits bien plus doux que ceux-ci. » — Et la petite de demander : « Et qui donc est ton père ? Où demeures-tu ? Comment t'appelles-tu ? Comment s'appelle ta maman ? » — Et l'Enfant divin de répondre : « Mon Père, c'est le Père céleste ; le ciel est ma demeure ; je m'appelle Jésus ; et le nom de ma Mère est Marie ! » Anne tout heureuse supplie son aimable hôte de l'emmener en paradis, dans le jardin si beau de son Père. Jésus accède à la prière de sa petite servante : Anne est ravie en extase, elle se voit transportée dans le paradis ; là le bon Dieu lui dit : « Si tu veux être ma fille, aime uniquement Jésus, mon Fils ; ne te mêle pas aux autres enfants ; recherche la solitude, et obéis en tout à tes parents. » A ce moment par une grâce spéciale, Anne reçoit l'usage de la raison. Revenue à elle, elle se trouve couchée sur son lit, où sa mère l'avait placée, la croyant profondément endormie.

Désormais Anne n'eut plus d'autre désir que celui de posséder Dieu ; la prière et la méditation devinrent son unique joie. La visite divine se renouvela encore bien souvent, comme l'avoua plus tard la Bieuheureuse. Comme d'autres saints, Anne jouissait fréquemment de la présence sensible de son ange gardien ; à l'église, à l'école, partout, elle le voyait à ses côtés. C'est lui qui l'instruisait dans les vérités de la foi et surtout dans l'art de surnaturaliser toutes ses actions. C'est lui aussi qui lui inspirait une grande ardeur pour la pénitence et la mortification. Plaise

à Dieu  
ce gard  
bonté !  
Une  
Il es  
hauteu  
dans le  
plus po  
appelle  
est pos  
de merv  
merveill  
historier  
autreme  
de l'ima  
hagiogra  
Notre  
Moyen-  
où l'on r  
dernière,  
sion rig  
vie nous  
ô ironie  
trouve d  
Adoro  
tons avec  
ils sont  
amour.